



J'AI REVE LA REVOLUTION

de Catherine ANNE



CR Bellamy

Théâtre

**A partir de la classe
de Troisième**

**Mardi 9 novembre 2021
20h**

La Lucarne, Arradon

PREAMBULE

Cette pièce est librement inspirée par la vie et les écrits d'Olympe de Gouges, grande figure de l'Histoire des Femmes. Catherine Anne, autrice, metteuse en scène et comédienne, l'a écrite avec une intention particulière : « *...en pensant à toutes celles qui choisissent de résister à l'oppression, aujourd'hui, au péril de leur vie, en parfaite conscience, et qui luttent pour que leur combat ne sombre pas dans l'oubli* ».

L'ACTION

Une femme entre dans une cellule, poussée par un jeune soldat. L'époque est trouble. La prisonnière veut garder avec elle de quoi écrire. Enfermée, surveillée, n'ayant plus d'espace pour marcher et courir, elle veut toujours écrire. Car l'écriture ouvre un champ de liberté. Toujours. L'action se déroule durant quelques jours et nuits d'enfermement. Autour de la prisonnière, s'agitent trois personnes « libres ». Le jeune soldat campé dans ses certitudes ; il voudrait ne pas être entamé par les raisonnements des femmes ; il voudrait de pas être bouleversé par la violence, garder la tête froide ; il a l'intransigeance de la jeunesse. La mère du jeune soldat, illettrée, intelligente et sensible ; elle est émue par cette prisonnière fouguese ; elle redoute les effusions de sang ; elle souffre de voir chaque jour des condamnés partir à la mort ; elle n'en peut plus d'avoir peur pour son fils. La jeune femme, compagne du fils de la prisonnière, venue de la campagne ; elle veut préserver sa famille ; elle propose une ruse à la prisonnière pour s'évader.

L'ECRITURE, expliquée par Catherine ANNE

« J'ai rêvé la Révolution construit une fiction mettant en présence des protagonistes, traversés de questions et d'émotions humaines. Le sentiment que l'action peut se dérouler aujourd'hui dans un autre pays fait place, peu à peu, à la conscience que cela a eu lieu autrefois ici. J'ai choisi cette ambivalence, cette tension, et l'épure d'une pièce intimiste pour évoquer la figure et les derniers jours d'une femme, guillotinée en novembre 1793 pour ses idées et ses écrits, Olympe de Gouges. En m'attachant à cette question : comment une personne qui a vécu librement, avec une forme d'audace, de courage, de culot, résiste à l'emprisonnement ?

D'autres figures historiques ont inspirées certaines de mes pièces : Rainer-Maria Rilke (*Une Année sans été*), Calamity Jane (*Le Bonheur du vent*), Camille, Paul et Louise Claudel (*Du même ventre*), la famille Calas et le combat de Voltaire (*Le Ciel est pour Tous*). Cette écriture tendue entre l'Histoire et la violence de notre actualité me semble porteuse d'une intelligence du monde et de l'humanité. Elle permet d'aborder, subtilement, les grands débats sociaux et politiques de notre présent ».

Catherine ANNE.

OLYMPE DE GOUGES



Portrait réalisé vers 1788 par Alexandre Kucharski

Née à Montauban le 7 mai 1748, Marie Gouze se marie en 1765, donne naissance à un fils, et devient veuve l'année suivante. Elle est désormais libre de ses pensées, de ses mouvements, elle qui ne s'était pas particulièrement épanouie dans cette union pourtant de courte durée. En 1770, elle s'installe à Paris et prend comme nom Olympe de Gouges. Entre 1774 et 1778, elle fréquente les salons littéraires, philosophiques et les musées. Entre 1780 et 1784, elle monte sa propre troupe de théâtre amateur. Elle donne des représentations chez Mme de Montesson. Elle écrit également de nombreuses pièces. Sa pièce *Zamora et Mirza, ou l'heureux naufrage*, militant contre l'esclavage, est inscrite au répertoire de la Comédie-Française en 1785, mais devra attendre décembre 1789 avant d'être jouée. En 1788, elle publie son premier texte politique *Lettre au peuple*, qui sera suivi de beaucoup d'autres, dont *La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, en 1791.

Adressée à la reine et bien que largement citée aujourd'hui, cette Déclaration fut ignorée en son temps. Elle demande l'égalité des sexes et le droit de vote, des propositions qui resteront révolutionnaires jusqu'au XXe siècle. Arrêtée le 20 juillet 1793, jugée le 2 novembre par le Tribunal révolutionnaire, elle est condamnée et exécutée le lendemain. Son dernier texte est une lettre adressée à son fils, écrite le jour de sa mort.

LE PREAMBULE DE LA DECLARATION DES DROITS DE LA FEMME ET DE LA CITOYENNE, PAR OLYMPE DE GOUGES

Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la Nation, demandent à être constituées en Assemblée nationale. Considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaltérables et sacrés de la femme, afin que cette déclaration constamment présente à tous les membres du corps social leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir des femmes et ceux du pouvoir des hommes, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique en soient plus respectés, afin que les réclamations des citoyennes, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution, des bonnes mœurs et au bonheur de tous. En conséquence, le sexe supérieur en beauté comme en courage dans les souffrances maternelles reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les droits suivants de la femme et de la citoyenne :

...

...



CATHERINE ANNE – texte et mise en scène

Née à Saint-Étienne, Catherine Anne a été formée comme comédienne à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle a joué sous la direction notamment de Jacques Lassalle, Claude Régy, Jean-Louis Martinelli, Carole Thibault. En 1987, elle a écrit et mis en scène *Une année sans été*, édité chez Papiers et créé au Théâtre de la Bastille à Paris. Cette pièce, récemment mise en scène par Joël Pommerat, est la première d'une trentaine d'oeuvres publiées, traduites et représentées dans de nombreuses langues. En plus de ses propres textes, Catherine Anne a mis en scène des pièces de Copi, Henri Michaux, Carole Fréchette, Nathalie Papin, Stanislas Cotton et Molière. Chevalier des Arts et Lettres en 1999, Prix Arletty en 1990, Catherine Anne a dirigé le Théâtre de l'Est parisien (TEP) à Paris, entre juillet 2002 et juin 2011. Depuis 2011, elle a écrit et mis en scène deux pièces nouvelles inspirées de la vie de villages (*Au fond de la vallée* en novembre 2012 à Pelvoux (05) et *Retour d'une Hirondelle* en janvier 2015 à Diant (77)). Son diptyque de mise en scène, composé de *Agnès* de Catherine Anne et de *L'école des femmes* de Molière, a été créé en janvier 2014 au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Après la création en 2018 de *J'ai rêvé la Révolution*, elle a fait une nouvelle mise en scène de *Trois femmes* en novembre 2019. Sa compagnie théâtrale est conventionnée en Bretagne depuis 2021.

FRANÇOISE FOUQUET – co-mise en scène

CNSAD, classes de Michel Bouquet, Pierre Debauche et Antoine Vitez. Au théâtre, elle joue sous la direction de Pierre Debauche, Jérôme Savary, Guy Rétoré, Catherine Anne, Claudia Stavisky, Gilles Chavassieux, Françoise Maimone, Maurice Yendt, Pascale Henry... Au cinéma et à la télévision, sous la direction de Catherine Corsini, Dominique Moll, Jean-Yves Seban, Henri Poirier, Alexandre Pidoux.... Elle enseigne au conservatoire de Bourgoin Jallieu, ainsi qu'à l'école « Arts en Scène » et dans des ateliers au TNP. Elle a mis en scène Michel Vinaver, Bertolt Brecht, Hanock Levin, Philippe Dorin.

LUCE MOUCHEL - La mère

Depuis sa sortie du CNSAD en 1988, Luce Mouchel a été l'interprète au théâtre de nombreux spectacles mis en scène entre autres par Stéphane Braunschweig, Philippe Adrien, Jacques Nichet, Claudia Stavisky, Jean- Pierre Vincent, Daniel Mesguich... Au cinéma ou à la télévision, elle incarne des rôles remarquables dans des films de Philippe Le Guay, Costa-Gavras, Jennifer Devoldère, Eric Lavaine, Pierre Aknine ... Elle compose et interprète des chansons, mélodies, musiques de scène pour des spectacles de Gildas Bourdet, Daniel Mesguich, Xavier Maurel.

MORGANE REAL - La jeune femme

Après le cours Florent, Morgane Real est entrée au CNSAD. Entre 2014 et 2017, elle y a travaillé avec, entre autres, Sandy Ouvrier et Yann-Joël Collin. Elle joue la gamine dans Roberto Zucco de B-M. Kolès, mis en scène par Y-J Collin, programmé au Festival d'Avignon en juillet 2017. Elle a déjà joué sous la direction de Philippe Calvario (Shakespeare in the woods aux Bouffes du Nord) et celle de Francis Huster (Lorenzaccio et La guerre de Troie n'aura pas lieu).

POL TRONCO - Le jeune soldat

Après LEDA (L'école de l'acteur) à Toulouse, Pol Tronco a été formé comme comédien à l'ENSATT, dont il est sorti en juin 2015. Dans le cadre de cette école, il a joué entre autres sous la direction de Anne-Laure Liégeois et Alain Françon, ainsi que Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Marie-Christine Orry. Il a interprété le jeune homme dans la pièce de Carole Fréchette La peau d'Élisa, mise en scène de Catherine Anne.

ÉLODIE QUENOUILLÈRE - Scénographie

Après l'obtention d'un BTS design d'espace en 2010, elle rencontre la Cie Les Souffleurs de Verre ainsi que la Cie Les Obstinés avec qui elle travaille sur des projets de scénographie. En 2012, elle crée avec Fanny Gonin et Victoria Donnet la Cie des Emplumées et présente « leurs Déambules » au Festival Mettre en Scène de Rennes. En 2014, résidence au campement du Théâtre Dromesko avec les Emplumés. Elle obtient en 2016 un master en scénographie à l'ENSATT. Elle signe en 2016 la scénographie et les costumes de La peau d'Élisa, de Carole Fréchette, m.e.s Catherine Anne.

« Entendre le texte dans son universalité, son actualité frappante. Renoncer à toute référence historique pour laisser l'intemporalité nous percuter. Offrir une vision métaphorique de l'enfermement, physique pour la prisonnière mais aussi des enfermements mentaux, idéologiques, sociaux éprouvés par tous. Souligner la mise en miroir des personnages de la mère et de la prisonnière. Permettre des glissements entre le récit historique, la fiction, l'actualité, le fantasme, le rêve ». Elodie Quenuillère

ALICE DUCHANGE - Création costumes

Après des études en BTS d'art textile, et un Diplôme des métiers d'art costumier réalisateur à Lyon, elle intègre l'école du TNS, en section scénographie-costume et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Benoît Lambert, Richard Brunel. Elle fait partie de la Cie des hommes approximatifs dirigée par Caroline Guiela Nguyen. Elle intègre avec 16 autres artistes l'atelier partagé

LaMezz à Lyon, et travaille aussi avec Estelle Savasta, Lazare Herson Macarel, Nasser Djemaï, Anne-Laure Liegeois, Benoit Bradel, Christian Duchange, Jean Lacornerie, Julien Geskoff.

« Les costumes de J'ai rêvé la Révolution sont une rencontre entre des silhouettes contemporaines et historiques. Chaque personnage au début de la fiction va nous apparaître comme pouvant être des personnes d'aujourd'hui, qui appartiennent à toutes les révolutions du monde. Au fur et à mesure des scènes vont venir s'ajouter sur chaque silhouette des éléments de costumes historiques du 18ème siècle pour que notre histoire se raconte pendant la Révolution française ». Alice Duchange

MICHEL THEUIL - Lumière

Il rencontre le monde du spectacle vivant à la fin des années 70 et s'oriente rapidement vers un travail d'éclairagiste. Il a conçu la lumière de nombreuses mises en scène de Catherine Marnas, Christiane Véricel, Gilles Bouillon, Pierre Ascaride, Bruno Castan, Alain Terrat, Catherine Zambon... Il a également mis en lumière une soixantaine d'opéras. Depuis 1999, il enseigne à l'ENSATT et est co-responsable du département conception lumière.

« À l'intérieur de cet espace clos de murs de chemises, la lumière vient dessiner les derniers jours et les dernières nuits de la prisonnière. Elle donne à percevoir intérieurs et extérieur, oppression de la cellule, atmosphère chaude d'une cuisine, rencontres à l'ombre des hauts murs de la prison. À l'intérieur de cet espace mental, la lumière tente de faire vivre le texte, résonner les mots, voler les écrits ... ». Michel Theuil

MADAME MINIATURE - Son

Médaille d'Or de la classe de composition Acousmatique du Conservatoire National de Lyon en Juin 1987 et le Prix de la Critique Dramatique en 1998. Elle a réalisé musiques et créations sonores pour Georges Lavaudant, Catherine Anne, Charles Tordjman, Jean-Jacques Préau, Catherine Marnas, Michel Fau, Frédéric Constant, Laurent Gutmann, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau, Julie Brochen, Patrick Pineau, Éric Elmosnino, Laurent Devert, Élisabeth Chailloux, cie AMK, cie Tamerantong, Yan Raballand, Maryse Delente, Michel Kéléménis, J.M.Barbe, André S. Labarthe. Elle intervient dans différentes écoles : TNS, ISTS, ERAC, CNSAD, CFPTS...

« Faire entendre la voix intérieure d'Olympe. Sa voix intérieure ou son double ou la mémoire de sa voix ou sa voix interprétée aujourd'hui ou sa voix poétique. Sa voix ou celle d'une autre aujourd'hui. Sa voix chuchotée, chantée, murmurée, emprisonnée, emmurée. Et sa prison : les quatre murs, l'acoustique de l'enfermement. Cette prison bruissante, bruyante ou trop silencieuse ». Madame Miniature

PAULINE NOBLECOURT - Dramaturgie

Normalienne, diplômée de l'ENSATT, elle est autrice et dramaturge. Elle a été conseillère littéraire de Christian Schiaretti, notamment pour les spectacles Bettencourt Boulevard et Ubu Roi (ou presque). Elle accompagne aujourd'hui le travail de Catherine Anne pour le spectacle J'ai rêvé la Révolution et Louise Vignaud (Cie La Résolue, pour les spectacles Tailleur pour dame, le Misanthrope, et Phèdre). Elle est l'autrice de plusieurs textes de théâtre, dont La Liberté d'expression expliquée aux enfants par les forces de l'ordre (joué et publié par En Actes, 2015).

« Une révolution qui fait naître l'espoir des hommes mais réduit les femmes au silence ; une prison hantée par les cauchemars nocturnes mais aussi par le rêve qu'un autre monde est possible ; une prisonnière qui refuse de se laisser bâillonner et, face à elle, un jeune soldat ivre d'idéaux au point qu'il en paraît insensible aux têtes qui roulent et au sang qui coule : dans J'ai rêvé la Révolution, Catherine Anne dessine le tableau d'un passé qui réveille des obsessions et des angoisses contemporaines ». Pauline Noblecourt

EXTRAITS DE PRESSE

Avec pour partenaires Luce Mouchel, Morgane Real et Pol Tronco, Catherine Anne campe une Olympe de Gouges solaire, vivante et trépidante, refusant de se laisser happer par la défaite intellectuelle. Les ambiances sonores, signées Madame Miniature, et les belles lumières (...) de Michel Theuil renforcent le propos. Lequel déborde de la seule époque historique. Le temps de la Révolution résonne parfois au présent du XXI^e siècle.

L'Humanité

Du haut de sa grande silhouette à la fois fine et endurcie, Catherine Anne campe avec panache son personnage jusqu'au-boutiste, lui confère une droiture et une détermination mêlées aussi à des accents fantasques un brin extravagants. (...) La pertinence de la démonstration (...) tient à la simplicité de la narration cristallisée autour de la figure d'Olympe mais aussi de la relation tendue et touchante entre une mère aimante, Luce Mouchel toujours très juste, et son fils, jeune soldat et gardien aussi obtus que fragile. La pièce décrypte le basculement néfaste de la révolution combattant une tyrannie pour en instaurer une autre dont les premières victimes sont les femmes.

Sceneweb

L'auteure, comédienne et metteuse en scène Catherine Anne s'inspire de la vie et des écrits d'Olympe de Gouges pour parler d'enfermement, de justice, de liberté, d'universalisme... L'écriture est aiguë. Syncopée. Tranchante et anguleuse. Elle donne à la fois le sentiment de la maigreur et de la consistance, puise autant dans les choses du quotidien que dans une forme de poésie concrète et précise, très exigeante. Rien ne paraît jamais superflu dans cette pièce composée de vers libres qui réinvente les derniers jours d'Olympe de Gouges. (...) Ce qui frappe d'emblée, ici, c'est une façon d'aller toujours à l'essentiel. De s'en tenir à l'exigence de la matière humaine et philosophique que l'on explore. Dans le rôle de La Prisonnière, face à une Luce Mouchel tout en sensibilité, Catherine Anne est étonnante de droiture et de netteté. Elle sculpte sa propre langue de manière radicale.

La Terrasse

La mise en scène restitue avec pudeur et conviction le drame qui se joue à l'intérieur de la cellule de la prison, drame passant à travers une femme hors norme, volontaire, engagée, orgueilleuse et déterminée, infiniment libre moralement. Catherine Anne interprète avec un élan persuasif Olympe de Gouges, certaine des mots qu'elle choisit, de l'éloquence qu'elle déploie vivement et avec belle ironie. (...) Luce Mouchel mêle un jeu subtil de gouaille populaire et de réflexion argumentative, écoutant son cœur et son aptitude à raisonner alors qu'elle est sans instruction. (...) Un spectacle de théâtre éclairé sur la condition de la femme – hier et aujourd'hui.

Hotello

Catherine Anne nuance ses personnages. La mère du gardien de prison (formidable Luce Mouchel) se dit prête à aider la belle-fille de la prisonnière mais c'est aussi parce que cette dernière lui propose en échange des denrées introuvables alors à Paris en proie à la pénurie : des œufs, du beurre. Son fils (Pol Tronco) est un obtus soldat révolutionnaire qui se méfie des femmes mais c'est aussi un fils sous l'emprise du pouvoir maternel, ce qui le conduira à tricher avec le règlement. La belle-fille (Morgane Real) est une révolutionnaire partagée entre l'attirance envers cette femme qui écrit et qu'elle admire, et une haine contre ce qui en elle refuse le plan d'évasion que son groupe a préparé. La prisonnière (interprétée avec justesse par Catherine Anne) n'est pas une héroïne héroïque dépourvue de défauts ; elle sait se montrer arrogante, imbue d'elle-même et persuadée que la force de sa parole la sauvera de la guillotine.

Mediapart

Take away the period setting and some scenes from Catherine Anne's "I Dreamed the Revolution" ("J'ai Rêvé la Révolution") could easily belong in the collection of feminist texts in "Viril." Performed at the Théâtre de l'Épée de Bois, the play was inspired by the 18th-century writer Olympe de Gouges, whose political pamphlets were influential during the French Revolution and who advocated women's rights, even publishing a "Declaration of the Rights of woman." Anne — who wrote the text, co-directed with Françoise Fouquet and plays the role of Gouges — focuses on the activist's final months. (...)Anne captures the openhearted, infectious confidence in justice that leads Gouges to refuse the offer. Opposite her, the guard (Pol Tronco), who childishly believes his superiors, and his illiterate mother (Luce Mouchel) grapple with moral dilemmas about political loyalty and women's role in social movements, in scenes that take place almost entirely in the family's home and in Gouges's cell, divided only by a screen onstage. (...) "I Dreamed the Revolution" is sharply written and to the point.

New-York Times

MENTIONS OBLIGATOIRES

Actes Sud-Papiers- 2018

Texte et mise en scène : Catherine Anne

Co-mise en scène : Françoise Fouquet

Durée : 1h40

Avec :

Catherine Anne - La prisonnière

Luce Mouchel - La mère

Morgane Real - La jeune femme

Pol Tronco - Le jeune soldat

Dramaturgie : Pauline Noblecourt

Scénographie : Élodie Quenouillère

Création costumes : Alice Duchange

Création son : Madame Miniature

Création lumière : Michel Theuil

Maquillage, coiffure : Pauline Bry

Assistante scénographie : Nathalie Manissier

Assistante son : Auréliane Pazzaglia

Assistante lumière, vidéo : Anne-Sophie Mage

Construction décors : Christian Filipucci

Régie générale : Laurent Lechenault

Stagiaire costumes : Julie Carol Frayer

PRODUCTION

Production : À Brûle-pourpoint.

Co-production : MC2: Grenoble, Scène nationale – Le Château Rouge, Scène conventionnée, Annemasse.

Avec la participation artistique : du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT.

Avec le soutien : de l'Adami et du CDN-Théâtre des Quartiers d'Ivry.

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

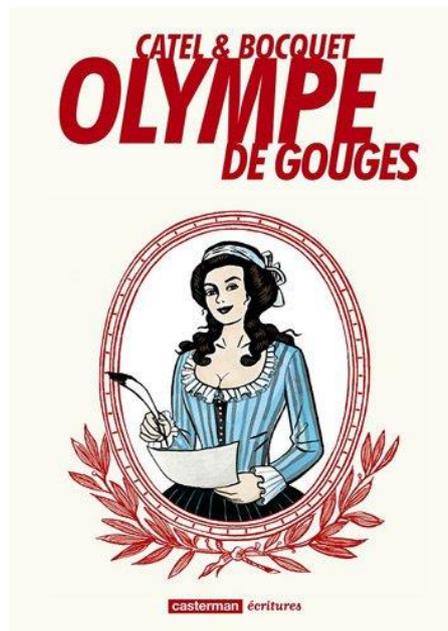
La compagnie À Brûle-pourpoint est conventionnée par la DRAC Bretagne.

Plus d'infos

- La bande-annonce du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=obTkNeiVsDM>
- Un bref portrait d'Olympe de Gouges : <https://www.youtube.com/watch?v=nJ9ZKtpODUw>
- Lecture de la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne par Julie Depardieu <https://www.youtube.com/watch?v=eRQErkCv3wE>
- Interview de Catherine ANNE sur le spectacle « J'ai rêvé la révolution » : <https://www.youtube.com/watch?v=ppU6ZqWZxqc&t=4s>

Des pistes de réflexion avec vos élèves :

- La place des femmes en politique dans un univers masculin
- La déclaration universelle des droits de la Femme et de la Citoyenne, d'Olympe de Gouges
- Le rôle des femmes pendant la Révolution française de 1789
- Les citoyens actifs / les citoyens passifs. Expression des idées dans la sphère publique ou seulement privée
- Etude de textes juridiques. Événement que cette déclaration des droits de la femme et de la citoyenne pour l'époque. Parallèle possible avec certains textes de loi d'aujourd'hui en lien avec l'évolution sociétale (mariage pour tous, PMA...)
- Les ouvrages qui ont marqué l'évolution du droit des femmes : Marie de Gournay en 1622 avec L'Égalité des hommes et des femmes ; François Poullain de la Barre en 1673 avec un discours sur L'Égalité des deux sexes [...]. En 1790, au début de la Révolution, Nicolas de Condorcet avec Sur l'admission des femmes au droit de cité. Mary Wollstonecraft, en 1792, avec un essai novateur en Défense des droits de la femme.
- Le personnage d'Olympe de Gouges peu connu encore : pourquoi ? Le théâtre ou la BD s'y intéressent heureusement. Quel traitement en font-ils ?



Petite bibliographie :

Sophia Abouddrar, Construction normative et féminité, Olympe de Gouges, ou la portée du modèle déclaratif, L'Année sociologique 2003/1 (Vol. 53)

Olivier Blanc, Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine

Évelyne Morin-Rotureau (direction), Combats de femmes 1789-1799

Jacques Rancière, La Haine de la démocratie

Michèle Riot-Sarcey, Histoire du féminisme, I. Des femmes en Révolution

Yannick Ripa, Les femmes, actrices de l'histoire France, de 1789 à nos jours, Chapitre 2 – La Révolution française, l'espoir déçu des femmes

L'excellent roman graphique de Catel et Bocquet, Olympe de Gouges, publié chez Casterman. Biographie de 400 planches très bien documentée.

Retrouvez toutes les informations pédagogiques disponibles
sur www.scenesdugolfe.com / Onglet "Scolaires-Groupes"